

LES NOUVEAUTES DE LA JMJ MADRID 2011



ROME, Dimanche 7 juin 2009 (ZENIT.org) - Les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ), qui se tiendront à Madrid en août 2011, réservent des surprises, que Santiago de la Cierva, directeur de la communication, commence à dévoiler...

Zenit - Madrid 2011 aura-t-elle une valeur ajoutée par rapport aux précédentes JMJ ?

Y. de la Cierva - Madrid 2011 n'apportera rien de nouveau par rapport aux précédentes éditions, si ce n'est le lieu, la date, le désir de très bien faire, tout ce qu'implique le fait que ces journées aient lieu dans un pays comme l'Espagne, riche de deux mille ans de christianisme, où jusqu'aux pierres respirent et transpirent la foi, respirent une tradition de plusieurs siècles. C'est cela qui fera de Madrid 2011 une Journée mondiale très spéciale.

Ce qui, selon moi, fait la particularité de la JMJ de Madrid, c'est qu'elle a lieu précisément dans un pays qui est toujours resté fidèle à l'Eglise catholique. Un pays qui a toujours transmis la foi à de nombreux continents, la majorité des catholiques du monde entier parlent l'espagnol précisément parce qu'ils ont été évangélisés par des Espagnols et nous aimerions retrouver cet esprit missionnaire. On s'imagine parfois que les missionnaires sont des personnes âgées, qui s'en allaient prêcher au loin. Eh bien non, les missionnaires étaient des gens de moins de 25 ans. Nous aimerions retrouver cet esprit et le présenter aux jeunes d'aujourd'hui.

Zenit - N'existe-t-il pas le risque que la Journée mondiale de la Jeunesse se transforme en trois jours de fête pour tomber ensuite dans l'oubli jusqu'à la prochaine célébration, qu'il n'y ait pas de continuité ?

Y. de la Cierva - A Madrid, nous tâcherons de suivre l'exemple de Sydney et des précédentes JMJ, l'organisation étant bien consciente que la Journée mondiale n'est pas un point d'arrivée, mais de départ. Un point de départ, et ceci est très important ; car la Journée mondiale, au fond, n'est pas autre chose qu'une fête à laquelle le Saint-Père convoque tous les jeunes catholiques et non catholiques, chrétiens et non chrétiens, mais ayant un intérêt pour des valeurs transcendantes et qui voudraient en quelque sorte s'introduire dans une maison étrangère en se disant : « nous allons voir comment on vit ici. Ces gens ont l'air content. C'est la joie. Ici on s'amuse et on prie !... ce qui semble une contradiction ».

C'est de ceci dont il s'agit : la Journée mondiale est une fête et nous tous, jeunes et plus âgés, qui avons organisé des fêtes, savons qu'il y a des choses très importantes comme le lieu, le moment, la musique, ce que l'on mange ... mais que le plus important dans une fête sont les invités. Si on choisit bien les invités, le succès de la fête est garanti. Il en va de même pour la Journée mondiale. Ce seront des jours de fête, certes, mais nous allons faire en sorte qu'il y ait de tout. Qu'il y ait une vie de piété et de ferveur, des moments d'adoration eucharistique, de catéchèse, des moments culturels, de détente, qu'il y ait de tout, car les jeunes comme les plus âgés sont incapables de passer quatorze heures d'affilée à prier. Il y aura absolument de tout. Doctrine eucharistique et apprentissage de la doctrine chrétienne, nous tenterons de faire connaître la foi à travers la culture espagnole.

Zenit - Que diriez-vous à un jeune qui hésite à se rendre aux JMJ de Madrid ?

Y. de la Cierva - A un ou une jeune qui, au dernier moment, hésite encore « Irai-je ou n'irai-je pas », la seule et unique chose que nous pouvons lui garantir est que ce qu'il va y trouver apportera de nombreuses réponses, pas toutes, à des interrogations très profondes ; et aussi qu'il va se retrouver avec des personnes avec qui il nouera des liens qui vont peut-être durer toute la vie, et qu'au terme de ces journées, ils regretteront que cela n'ait duré que quelques jours.

Propos recueillis par María de la Torre